

Regards d'artistes sur le Château
**Christian Lacroix, Thibault Franc, Hervé Hôte, Bernard Pourrière et
Artesens**
Du 15 avril au 31 décembre 2017

Je ne reconnais plus le soleil
Pascal Monteil
Du 15 avril au 30 septembre 2017

Expositions au Château de Tarascon – Centre d'art René d'Anjou

La Direction des affaires culturelles et du patrimoine de la Ville de Tarascon poursuit le développement du projet culturel et scientifique du Château et du Centre d'art. Deux expositions faisant écho aux bâtisseurs, hôtes et résidents de ce lieu unique, sont ainsi proposées durant la période estivale 2017.

M. Christian Lacroix, Thibault Franc, Hervé Hôte, Bernard Pourrière et Artesens posent leurs *Regards d'artistes sur le Château* et révèlent l'histoire singulière et plurielle de la forteresse.

Le Centre d'art René d'Anjou présente pour la première fois en France une exposition monographique de Pascal Monteil, sur une proposition de M. Christian Lacroix et de M^{me} Suzy Jessua. *Je ne reconnais plus le soleil* se déploie dans les étages des appartements princiers, tel un voyage initiatique à la découverte d'un monde où l'irrationnel resurgit et les frontières s'estompent.

Commissaire des expositions : Aldo Bastié

Regards d'artistes sur le Château

Christian Lacroix, Thibault Franc, Hervé Hôte, Bernard Pourrière et Artesens

Du 15 avril au 31 décembre 2017



Dessin de Christian Lacroix - XCLX

L'exposition *Regards d'artistes* vous invite à découvrir la mémoire réinventée du château en partant à la rencontre des artistes contemporains. Au gré des œuvres installées dans cet écrin majestueux, l'histoire singulière et plurielle de la forteresse se révèle en filigrane.

M. Christian Lacroix s'inspire du bestiaire médiéval et le métamorphose. Il a dessiné les motifs représentés sur les grands tapis qui parent les grandes salles du château. Il a aussi réinventé l'image de la Tarasque qui a été reproduite sous deux formes, une tapisserie, produite par l'atelier François Samouiller à Aubusson et une sculpture en osier réalisée par Daniel Benibghi, vannier à Vallabrègues.

Thibault Franc dévoile une sculpture de l'effigie de la Tarasque qu'il a réalisée au moyen de matériaux de récupération auxquels il donne un sens nouveau, métaphorique et humoristique.

L'association Artesens a imaginé des bas-reliefs tactiles qui dévoilent toute la richesse

et la complexité de cet imaginaire fantastique issu des mentalités du Moyen Âge.

Hervé Hôte donne à voir les différents visages du château, entre forteresse, résidence princière et prison-maison d'arrêt. Son travail photographique met en lumière des détails jusque-là insoupçonnés.

Enfin, Bernard Pourrière se saisit de la mémoire carcérale du site et fait raisonner dans une chambre majestueuse des sons d'oiseaux emprisonnés dans de petites cages. Ils envahissent insidieusement l'espace et rendent hommage à la mémoire des détenus enfermés dans ce monument.

Regards d'artistes sur le Château, exposition présentée dans l'aile côté Rhône, du 15 avril au 31 décembre 2017.

Je ne reconnais plus le soleil
Pascal Monteil
Du 15 avril au 30 septembre 2017



Pascal
MONTEIL

*Je ne reconnais
plus le soleil*

Château
de Tarascon

16 avril -
30 septembre
2017

Château de Tarascon -
Centre d'art René d'Anjou
Boulevard du Roi René
13150 - TARASCON
Tél. 04.90.91.01.93
chateau.tarascon.fr

CHÂTEAU
DE
TARASCON
Cité provençale
Tarascon

Le Centre d'art René d'Anjou présente pour la première fois en France une exposition monographique de Pascal Monteil, sur une proposition de M. Christian Lacroix et de M^{me} Suzy Jessua.

Originaire du Gard, Pascal Monteil a voyagé en Asie, du Japon à l'Inde, de l'Iran au Bangladesh. De ces détours en terre orientale, il a rapporté ses sources d'inspirations. Ses œuvres révèlent la rencontre de mondes pluriels, de perceptions différentes de la réalité et de la vérité, ainsi que de leurs représentations. Ces images sont tout à la fois ancrées dans le monde et suspendues dans un autre temps. Présentées dans ce château magnétique, elles s'ouvrent telles des fenêtres vers un ailleurs poétique entre Occident et Orient.

Tel l'artiste des princes d'Anjou-Provence, Pascal Monteil tisse, dessine et façonne des représentations qui font écho aux créatures qui hantent les lieux. La puissance de cette proposition artistique nous offre une plongée dans l'univers de l'artiste, à la rencontre de ses thèmes de prédilection : l'étrange, la différence, les mythes antiques méditerranéens, l'aventure humaine fracturée, au travers de fresques brodées et de personnages colorés, grimés, maquillés de fils poétiques. Ses pantins et d'autres œuvres inédites habitent le château et dévoilent en filigrane l'identité sensible des peuples de la Méditerranée, entre Orient et Occident, entre christianisme, judaïsme et islam. L'exposition aborde ainsi aux rives du merveilleux récit des Origines.

Entrer dans la forteresse, c'est emprunter les pas de la grande Médée qui accueille le visiteur. En la suivant, nous nous aventurons sur le chemin d'un voyage initiatique à la découverte d'un monde où l'irrationnel resurgit et les frontières s'estompent.

Le parcours

Anywhere, anywhere out of the world : l'Eden ouvre le parcours dans les appartements princiers. Pascal Monteil nous donne à voir une montagne enneigée, représentation de sa propre tour de Babel. Réfugiés spirituels et pensées contradictoires cohabitent et se superposent au cœur d'un habitat précaire, dans une miniature géante.

À l'opposé, *Je ne reconnais plus le soleil : l'Enfer*, présenté dans la salle qui suit, offre une architecture torturée et des scènes chaotiques qui rendent hommage aux gravures de Piranèse.

Cinq grands portraits viennent rythmer le parcours. L'artiste a représenté les grandes figures littéraires qui arpentent et nourrissent son imaginaire. Chacun incarne les différentes religions : *Nostradamus* et le marranisme, *Le Moine* et le christianisme, *Omar Khayyam* et l'islam, *Héliogabale* et le judaïsme, enfin, *Médée* et le polythéisme.

Pascal Monteil a créé et dédié 18 tapisseries au Château de Tarascon – Centre d'art René d'Anjou. Imprégné et nourri de l'histoire de la forteresse, l'artiste tisse et fait resurgir à la surface du monde les esprits du monument, des reines qui s'ennuient, des prisonniers qui traînent leur peine, des soleils éclatés ou encore une mouche qui se meurt un soir de mistral. La série *Des îles que n'entoure pas la mer* est présentée pour la première fois. C'est toute la violence et la beauté de la Provence qui se dévoilent au fil du parcours.

L'artiste mage présente également les pantins de la série *Mon dieu, mon dieu, dans quel siècle m'avez-vous jeté !* Ces personnages échoués, grimés et épuisés, incarnent l'exil et, dans le cadre du château, donnent corps aux esprits des prisonniers qui hantent les anciens cachots.

L'exposition s'achève sur l'hommage au poète Federico Garcia Lorca, la tapisserie *Llanto por la Monja gitana*. En s'inspirant de la picturalité de la tapisserie médiévale de Bayeux, Pascal Monteil brode l'exil des Juifs, chassés d'Espagne par la reine Isabelle la Catholique en 1492, en recherche de leur Eden.

***Je ne reconnais plus le soleil*, exposition présentée dans l'aile côté ville, du 15 avril au 30 septembre 2017.**

CHÂTEAU DE TARASCON - CENTRE D'ART RENÉ D'ANJOU



Le Château de Tarascon – Centre d’art René d’Anjou. La porte du château est ornée d’un dessin de Françoise Pétrovitch réalisé en 2013, *Ulysse*.
© Ville de Tarascon / Hervé Hôte

LE CHÂTEAU DE TARASCON, FORTERESSE ET RÉSIDENCE DES DUCS D’ANJOU-PROVENCE

Le château de Tarascon constitue l’une des plus belles forteresses d’Europe. Au Moyen Âge, le château possède une fonction militaire et résidentielle. Construit de 1400 à 1435 par les ducs d’Anjou et comtes de Provence, Louis II (1384-1417) et son fils, Louis III (1417-1434), il constitue la base territoriale de leur ambition politique en Méditerranée afin de maintenir leur autorité sur les territoires des royaumes de Naples-Sicile-Jérusalem.

René I^{er} (1434-1480) séjourne à Tarascon à plusieurs reprises entre 1437 et 1480. Grand commanditaire d’œuvres d’art, il fait décorer et aménager les salles du château de façon somptueuse et s’entoure de nombreux artisans et artistes venus d’Europe du Nord ou du Sud.

À la mort du dernier comte de Provence, Charles du Maine (1481), la forteresse est intégrée au royaume de France. Tout au long du Moyen Âge et jusqu’en 1926, le château possède une fonction carcérale.

Certaines pièces sont aménagées en cachots individuels ou collectifs. Les murs sont encore gravés d’exceptionnels graffiti de bateaux, dessinés par les marins prisonniers, catalans au XV^e siècle et britanniques au XVIII^e siècle.

Le château de Tarascon est inscrit sur la première liste de protection des monuments français en 1840. Il a été officiellement ouvert au public le dimanche 12 mars 1933. Depuis 2008, le château, service public culturel, est la propriété de la commune de Tarascon.

LE CENTRE D'ART RENÉ D'ANJOU, LIEU DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Le Centre d'art René d'Anjou est un lieu de production et de diffusion de la création contemporaine dont le projet scientifique et culturel s'inscrit dans la continuité des actions conduites par les princes d'Anjou-Provence en faveur des artistes de leur temps.

Le Centre d'art René d'Anjou met en scène le projet culturel **MONUMENT D'EXCEPTION # CREATION CONTEMPORAINE**. Il mène son action dans le cadre de partenariats avec le Centre national des arts plastiques, le Fonds régional d'art contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Centre des monuments nationaux, et invite des artistes à dialoguer autour des thèmes du bestiaire médiéval, de la mémoire du monument et de sa réinvention.

Les salles du monument sont ainsi métamorphosées en un vaste cabinet de curiosités, labyrinthique. Le destin contemporain du monument se poursuit.

Le château a notamment accueilli les œuvres de Pierre Huyghe, Claude Lévêque, Michel Verjux, Wendy Jacob, Bertrand Lamarche, Bernard Moninot, James Lee Byars, Jürgen Albrecht, Gerwald Rockenschaub, Jean-Michel Othoniel, Johan Creten, Dominique Angel, Nicolas Rubinstein, Ariane Michel, Maïder Fortuné, Violaine Laveaux, Marie Voignier, Delphine Gigoux-Martin, Françoise-Xavier Courrèges, Christian Gonzenbach, Jean-Pierre Formica, Françoise Pétrouitch, Hervé Hôte, Bernard Pourrière, Thibault Franc et M. Christian Lacroix.

INFORMATIONS PRATIQUES

Château de Tarascon – Centre d'art René d'Anjou

Boulevard du roi René 13150 Tarascon

Tél. 04 90 91 01 93

chateau.tarascon.fr

